

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 13 (1983)
Heft: 4

Rubrik: Genève : vie sociale

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

GENÈVE: vie sociale

Echos et propos

L'indépendance, le bien le plus précieux...

L'hiver dernier, nous avions signalé ici l'existence d'un nouvel appareil d'alarme dont l'Hospice général patronnait le lancement, particulièrement à l'intention des personnes âgées ou handicapées habitant seules. Baptisé «Geralarm», ce petit appareil qui constitue vraiment une innovation en matière sociale se compose de trois éléments: un émetteur qu'un cordonnet permet de porter autour du cou; un module émetteur placé sur une prise de courant dans le domicile de la personne qui donne l'alarme; un module récepteur, raccordé de la même manière au courant électrique chez quelqu'un du voisinage.

Mlle G. Dubois, qui habite Genève, a fait partie des 30 premières personnes qui ont accepté d'expérimenter le «Geralarm». Il s'agissait, avant d'entreprendre une production en grande série, de tester la fiabilité de l'appareil, son efficacité, et d'évaluer dans quelle mesure celui ou celle qui en dispose se sent rassuré et, en quelque sorte, moins seul(e).

Agée de 89 ans, Gabrielle Dubois souffre de polynévrise évolutive. Elle ne peut se déplacer qu'avec des cannes anglaises ou avec l'aide d'un cadre. Ayant eu une vie extrêmement active longtemps — en particulier 41 ans passés au service de la Ligue des sociétés de la Croix-Rouge — elle a d'autant plus de peine à accepter toutes les contraintes qui sont maintenant les siennes. Un entourage amical chaleureux, les habitudes intellectuelles contractées entre autres pendant son activité professionnelle à laquelle elle était très

attachée, un solide sens de l'humour et beaucoup de courage l'aident toutefois à y faire face.

— Comment avez-vous eu connaissance du «Geralarm»?

— Par l'infirmière visiteuse de la Croix-Rouge que je vois régulièrement. Elle m'a montré un prospectus et j'ai aussitôt été intéressée. Pour une personne vivant seule comme moi, je considère que c'est une sécurité supplémentaire très appréciable. Et le prix de location demandé — Fr. 12.— par mois après les trois premiers mois d'essai — est vraiment plus que raisonnable.

— Avez-vous des critiques à faire à l'appareil, ou une suggestion d'amélioration?

— Il se trouve que je n'ai pas eu l'occasion d'y avoir recours depuis le mois de septembre dernier, date où on me l'a remis. J'ai fait quelques chutes, mais sans gravité, je n'ai donc pas eu besoin d'appeler à l'aide. Avec l'une de mes voisines, chez laquelle est placé le récepteur, nous faisons un test tous les quinze jours. Le fonctionnement est parfait.

Comme vous le voyez, je porte l'émetteur en sautoir. Je ne l'enlève que pour faire ma toilette, me déshabiller ou m'habiller. Il est très léger, si peu gênant que j'oublie son existence. Je l'ai d'ailleurs parfois un peu plongé dans ma soupe, apparemment sans inconvenient!

On m'a montré récemment un autre modèle d'émetteur, dont le bouton qui commande l'alarme est en relief. Il paraît que certaines personnes, dont les doigts sont devenus très faibles, ont de la peine à appuyer sur le bouton de l'appareil que j'utilise. Je n'ai pas cette difficulté et, pour ma part, comme je peux encore me déplacer, je craindrais, avec un bouton convexe, de déclen-



cher l'alarme involontairement, par exemple en heurtant l'appareil contre la table. Je me suis demandé, par contre, s'il ne serait pas possible de placer tout simplement, sous le bouton de certains appareils, un ressort plus fiable?

— Pour certaines personnes, il est apparemment difficile de trouver dans le voisinage quelqu'un qui veuille bien brancher le récepteur chez lui. Ce n'est donc pas votre cas?

— J'ai la chance que, sur le même palier, se trouve une personne habitant l'immeuble depuis presque aussi longtemps que moi. Sa proximité m'est d'un grand secours et elle a accepté de me rendre ce service supplémentaire.

Résultats d'une mini enquête auprès d'utilisateurs du «Geralarm»

D'une analyse effectuée récemment par l'Hospice général sur l'utilisation de 39 appareils pendant une période de 3 mois, il ressort que:

18 personnes ont eu recours une ou plusieurs fois au «Geralarm»;

21 personnes n'ont pas eu l'occasion de l'utiliser;

63 appels ont été lancés; à la suite de 4 d'entre eux, le demandeur a reçu des soins médicaux;

dans 60 cas, le répondant est arrivé sur place moins de 5 minutes après l'appel.

Sur les 39 appareils placés, seuls 4 utilisateurs ont maintenant renoncé à le garder. Plus de la moitié des intéressés affirment que c'est grâce au «Geralarm» qu'ils peuvent rester à leur domicile. Aucun des voisins répondants n'a renoncé à la responsabilité qu'il a ainsi assumée.

Vous savez, l'indépendance est le bien le plus précieux. Grâce à cette voisine, à des amies qui se relaient auprès de moi, aux repas qui me sont livrés par l'Hospice général, je peux rester chez moi. Les journées passent vite, et pourtant je ne peux presque plus rien faire, à part des patientes. Par beau temps, avec une aide je peux faire quelques pas dehors — 250 au maximum. Même le parc est trop loin, il faut traverser trois rues... Et en voiture je ne peux pas profiter du paysage. J'ai hélas, perdu le goût, — j'aimais beaucoup les bonnes choses — en par-

tie aussi l'ouïe, mais ce qui me préoccupe le plus c'est l'état de mes yeux, parce que mon indépendance... en dépend! Je parviens à lire les gros titres des journaux, à déchiffrer certains articles à la loupe, à regarder un peu la télévision, mais, comme mes contemporains, je trouve que les sujets d'émissions se renouvellent bien peu. C'est trop long de vivre jusqu'à 89 ans! Je n'entends plus la radio et je ne peux plus jouer au piano les mélodies qui me tournent dans la tête. J'accompagnais autrefois ma mère qui avait une voix ravissante...

J'ai heureusement beaucoup de souvenirs. La montagne a été ma passion. A 7 ans je faisais mon premier glacier, et j'ai quatorze 4000 m à mon actif! Vérappe, alpinisme, au Tyrol, en France, en Suisse. J'ai fait partie du Club suisse des femmes alpinistes, dont deux de mes amies sont membres. Grâce à elles, et aux autres visites que je reçois, je suis ce qui se passe à l'extérieur et qui, autrement, m'échapperait. Les amis rendent la vie supportable!

O. B.

Pour un complément d'informations à propos du «Geralarm», s'adresser au service des personnes âgées de l'Hospice général, tél. 022/36 31 32.

Un peu de rêve...

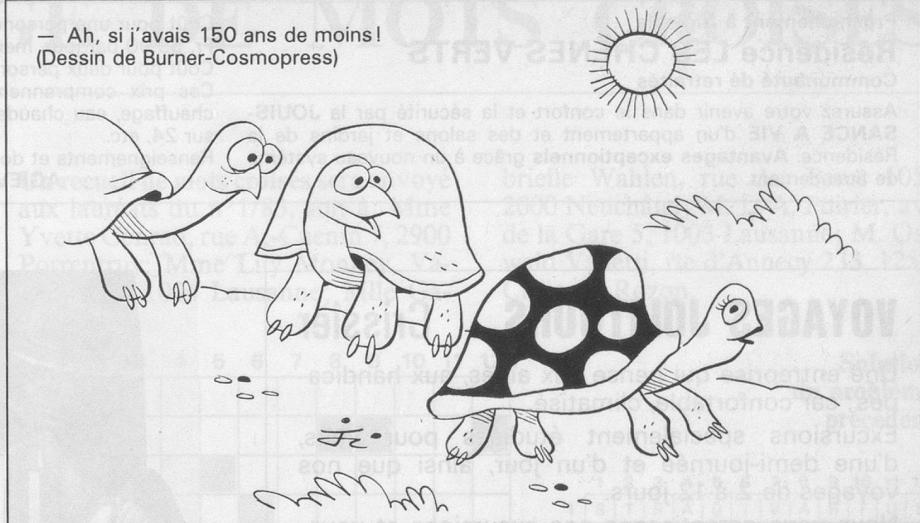
Au «Ménestrel» (musique, disques), quai de l'Ile 15, Genève, jusqu'à fin avril, exposition des personnages poétiques d'Ingrid Ulla Mehlhart. Habillés de tombées de tissus anciens, ces merveilleux personnages décoratifs, souvent inspirés de contes et légendes, sont une fête pour les yeux.

Pratique du social

Sous le titre *Retraités genevois — Avantages et facilités*, le CREDIS vient de rééditer un memento pratique de 10 pages signalant les conditions favorables faites aux personnes âgées dans différents domaines, en particulier: transports, spectacles, musées, cours, clubs, sports, excursions, voyages, vacances. Cette brochure est disponible gratuitement, sur simple appel au CREDIS, N° 43 27 00.

O. B.

— Ah, si j'avais 150 ans de moins!
(Dessin de Burner-Cosmopress)



Points de repère

Fédération des clubs d'aînés du Canton de Genève

27 et 29 avril, Palladium, «L'Amour masqué».

30 avril, 14 h. 30, jeu/circuit-promenade «A la recherche du temps passé». Il s'agira de répondre à des questions concernant l'histoire de la Vieille-ville. Formation des équipes dans les clubs.

23 juin, excursion fédérale. Trajet en train jusqu'à Lucerne et promenade sur le lac des Quatre-Cantons. Inscriptions dans les clubs.

CAD

Centre artisanal et de détente (Route de la Chapelle 22)

Programme d'activités avril/mai/juin
Lundi après-midi, macramé, peinture sur porcelaine.

Mardi après-midi, encadrements.

Mercredi après-midi, émail à chaud. Jeudi après-midi, peinture sur tissus, macramé, rotin.

Mercredi et vendredi de 10 h. à 17 h., soins esthétiques pour le troisième âge. Pour prendre rendez-vous téléphoner au 43 93 43. (Le tarif appliqué ne couvre que l'utilisation des produits.)

Quel que soit le cours souhaité, il est indispensable de téléphoner pour s'y inscrire, de manière que des groupes puissent être constitués. Certaines activités ne peuvent se dérouler dans de bonnes conditions qu'avec un nombre réduit de participants. Tel est le cas, en particulier, des encadrements. Un cours de 4 semaines suffit pour apprendre la technique de pose de passe-partout et de baguettes; on peut venir

avec le sujet à encadrer et repartir avec l'œuvre réalisée. Les autres cours ont lieu de manière permanente. Certaines fournitures doivent être apportées par les participants, d'autres peuvent être achetées sur place à des prix très raisonnables.

Enfin, le CAD vous propose d'apprendre cet été à jardiner biologiquement. Une spécialiste en la matière pourra renseigner ceux qui possèdent un jardin et qui s'intéressent aux «méthodes douces», et guider ceux qui voudront s'y essayer sur place. Dans une parcelle du terrain entourant la maison de la Chapelle pourront être plantés: légumes, herbes aromatiques, fleurs et petits fruits. Les jardiniers pourront expérimenter à loisir et remporter chez eux le fruit de leur labeur!

Caritas—Genève

19 avril, Fête du Club des aînés (lieu surprise!): messe, repas, après-midi récréative. Inscriptions dès le 5 avril.

22 avril, 14 h. 30, exposé de G. Meisel, infirmière diplômée: «Autour de la thyroïde».

27 et 29 avril, 14 h. 30, Palladium, «L'Amour masqué».

Le Vieux Théâtre

Entre le 7 et le 15 mai, cette dynamique troupe genevoise se produira de nouveau, parmi une trentaine d'autres composées de personnes du 3^e âge, au Festival national de théâtre de personnes âgées qui aura lieu comme l'an dernier à Mâcon, France, sur le thème «Pour une rencontre entre les générations». Les personnes désirant y assister peuvent s'adresser pour les réservations de repas et d'hôtels au centre d'action culturelle de Mâcon, tél. 0033 85/38 79 11.